

YanYu.lol

قاعدة بيانات الامثال والحكم الشعبية

Les

Il est du bois dont on fait les flûtes
Il ne faut pas clocher devant les boiteux
Les bons comptes font les bons amis
Jeter son bonnet par dessus les moulins
Dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois
Mettre les bouchées doubles
Les officiers étaient en bourgeois
J'ai les bras rompus
Les bras me tombent de surprise
Pourquoi restez-vous là les bras croisés
J'ai ses enfants sur les bras
Brebis comptées le loup les mange
Établir une rente sur les brouillards de la seine
Les tonneaux vides sont ceux qui font le plus de bruit
Un acteur qui brûle les planches
Battre les cartes
Donner les cartes
Brouiller les caries
Elle lui a tiré les cartes
Rester dans les cartons
Les fatigues ont cassé cet homme
Cet homme casse les vitres

Payer les pots cassés

Il est fou à courir les champs

Brûler la chandelle par les deux bouts

Mettre la charrette devant les bœufs

Le chat parti les souris dansent

La nuit tous les chats sont gris

Il a les pieds bien chauds

Les cordonniers sont les plus mal chaussés

Se frayer un chemin avec les coudes

Cette comparaison est tirée par les cheveux

Les cheveux en brosse

Chômer les fêtes avant qu'elles ne soient venues

Il ne faut pas parler latin devant les clercs

Nous n'avons pas gardé les cochons ensemble

Il a le cœur sur les lèvres

Il lui compte les morceaux

Aux états-unis les rues sont tirées au cordeau

On lui compterait les côtes

Mettre les rieurs de son côté

Se coucher comme les poules

Avoir les coudées franches

Il la connaît dans les coins celui-là

Faire les yeux en coulisse

Faire les cent coups

Son père lui a coupé les vivres

Ce verre de bière m'a coupé les jambes

Être fou à courir les champs

Les pièces des états du pape n'ont plus cours

Coûter les yeux de la tête

Le roi Jean a crevé les yeux à Arthur

Je ne voyais pas mon livre cependant il me crevait les yeux

Elle poussa les hauts cris

A l'en croire il a eu tous les prix

Les observations glissent sur lui comme sur une cuirasse

Se dégoûter les jambes

J'ai les dents bien longues aujourd'hui

Je suis sur les dents

Autant prendre la lune avec les dents

Les folles dépenses refroidissent la cuisine

Je n'ai pas desserré les dents

Tous les deux jours de deux jours l'un

Les premiers vont devant

Il faut prendre les devants

Je lui ai donné sur les doigts

Il y met les quatre doigts et le pouce

Ils sont comme les deux doigts de la main

On t'en donnera des tabliers propres pour les salir

Dormir sur les deux oreilles

Dormir comme une marmotte comme un sabot comme une souche les poings fermés

Le juge les a renvoyés dos à dos

Elle a déjà un fils sous les drapeaux

Les eaux sont basses chez lui

Fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors

On enleva les journaux comme du pain

L'esprit court les rues

Les grands esprits se rencontrent

Essuyer les plâtres

Avoir l'estomac dans les talons

Les extrêmes se touchent

C'est lui qui fait les sottises et c'est moi qui en paye la façon

Les pots fêlés sont ceux qui durent le plus

Cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien

Il tomba les quatre fers en l'air

Ce n'est pas tous les jours fête

Qui veut la fin veut les moyens

La fin justifie les moyens

Il s'est battu les flancs pour rien

Les yeux à fleur de tête

Il a les nerfs à fleur de peau

Quand il n'y a pas de foin au râtelier les chevaux se battent

Les fous sont aux échecs les plus proches des rois

Faire les frais de la conversation

Aimer les friandises

Il s'en donne les gants

Les grands sont les plus exposés aux coups du sort

Je les hacherais menu comme chair à pâté
Il faut tenir les gens en haleine
Il n'y a que les honteux qui perdent
Les grévistes mirent cette boutique à l'index
Il a les jambes en manche de veste
Il a des fourmis dans les jambes
Il jette son argent par les fenêtres
Passer à pleines voiles à travers les mailles de la justice
Il veut prendre les lièvres au son du tambour
Il faut hurler avec les loups
Tenir le loup par les oreilles
Les loups ne se mangent pas entre eux
Vouloir prendre la lune avec les dents
Bas les mains
Les deux armées en sont aux mains
Les voleurs firent main basse sur tous mes effets
Pour cela je vous baise les mains
Il fait des demandes par dessus les maisons
Aux grands maux les grands remèdes
Quasi et presque empêchent les gens de mentir
On ne prend pas les vieux merles à la pipée
À chacun son métier et les vaches seront bien gardées
Tous les 36 du mois
Se mordre les doigts
Quand on compte sur les souliers d'un mort on risque de marcher pieds nus

Les grosses mouches passent à travers la toile de la justice mais les petites y sont prises

Vous me donnez sur les nerfs

Il a les mains nettes

On voulait lui tirer les vers du nez

Quand Noël est vert les Pâques seront blanches

Elle dit qu'elle a vingt ans—et les mois de nourrice

Il a les yeux au beurre noir

Je l'ai regardé entre les deux yeux

Vous ne voyez point votre chapeau mais il vous crève les yeux

La lumière me tire les yeux

Il a les yeux battus

Il a les yeux cernés

Il a battu les buissons un autre a pris l'oiseau

L'oisiveté est la mère de tous les vices

Dans les petites boîtes les bons onguents

J'ai les oreilles rebattues de cela

Il dort sur les deux oreilles

Par dessus les oreilles

Les oreilles ont dû vous corner

Je lui froterai les oreilles

Les deux font la paire

Ce sont les paresseux qui font le plus de chemin

Les pavés le disent

Payer les violons

Elle est laide comme les sept péchés capitaux

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Les finances sont en ce moment dans un pétrin impossible

Sur le pied où en sont les choses

Une bonne plaisanterie mérite les honneurs du bis

On mit les petits plats dans les grands pour le bien recevoir

Il a mis les pieds dans le plat

Mettez les points sur les i

Il a été mis à la porte par les oreilles et les deux épaules

Mettre les pouces

Je les ai mis aux prises

Ils s'échappèrent qui par la porte qui par les fenêtres

Il prend les choses à rebours

Nous poursuivîmes l'ennemi l'épée dans les reins

Il a les reins solides

Les beaux esprits se rencontrent

Il me reproche les morceaux

Il a fait jouer tous les ressorts

Dans les petits sacs sont les fines épices

On n'est jamais trahi que par les siens

La bande se dispersa les talons aux épaules

J'ai l'estomac dans les talons

Vous ne me tirerez pas les vers du nez

Crier par-dessus les toits

Les soldats de la garde étaient tous triés sur le volet

Vieux comme les rues comme le monde

Les paysans dans ce tableau sont pris sur le vif

Il est dans les vignes du seigneur

Du vin à faire danser les chèvres

Les affaires sont en voie de hausse

Il nous en a fait voir de toutes les couleurs

Quand les voleurs se battent les larcins se découvrent

Jouer devant les banquettes